AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-8-1-68 732195

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Bulletin Technique N° 87 de Décembre 1967 - 1967-34

EVOLUTION DES PARASITES DE LA VIGNE EN 1967

Mildiou - L'hiver pluvieux et relativement doux a été favorable à la bonne conservation des oeufs, mais les conditions de mars et du début d'avril n'ont pas permis une évolution normale de ces organes (basses températures) qui fut arrêtée dans la plupart des régions à l'exception des Charentes.

On pouvait déjà penser que les premières contaminations, dans les situations les mieux exposées, seraient tardives et faibles. En réalité, quelques rares taches ont été découvertes en Gironde et dans les Basses-Pyrénées le 13 mai, puis du 27 au 30 mai en Gironde et en Charente. Mais des foyers limités en surface ont apparu après les pluies du 22 au 31 mai, qui avaient délavé les produits.

Par la suite, en raison de la sécheresse et des températures élevées de l'été on n'observa que de rares taches isolées en juin, et au début de juillet. Ce n'est qu'après les pluies du 8 au 12 août et de septembre que la maladie se développa faiblement sur les jeunes feuilles, mais le Mildiou d'automne a été rare dans l'ensemble.

Black-Rot - Dans les meilleures conditions de conservation les Périthèces sont arrivés à maturité le 15 mars, c'est-à-dire avant le débourrement. Pour les échantillons conservés sur sol nu, dans les différentes régions la maturité des Périthèces n'eut lieu que du 24 au 28 mars, au moment où les bourgeons venaient d'éclater.

Les premières projections d'ascospores se sont produites du 26 au 31 mars puis du 6 au 9 avril. Il fallut attendre les pluies du 21 au 25 avril pour noter la première attaque qui a donné des taches sur les feuilles du 19 au 22 mai dans les parcelles incultes et les vignes voisines. De nouvelles contaminations eûrent lieu du 1er au 6 mai, du 12 au 18 mai et du 22 au 31 mai. Les taches furent souvent très nombreuses dans les vignes abandonnées et les environs, du 24 au 26 mai, du 2 au 6 juin et du 11 au 19 juin.

Après la période des chevauchements habituels, les contaminations secondaires ont été faibles à cause de la sécheresse de l'été. Mais en fin de saison, des attaques parfois importantes se sont développées sur les grappes en septembre, en octobre et même en novembre dans les parcelles incultes où les raisins n'avaient pas été récoltés

En pratique, la maladie n'a été observée que dans les vignes incultes, mais il aurait suffi d'un été pluvieux pour qu'elle s'étende rapidement. Néanmoins, les attaques tardives ont permis la reconstitution des foyers qui créent une nouvelle menace pour 1968, à moins qu'un effort volontaire ne soit fait cet hiver pour leur suppression totale.

Oïdium - Les premières manifestations de l'Oïdium ont été notées dès le 25 avril sur des souches très atteintes en 1966, puis au début de mai où la maladie a progressé dans les foyers habituels et sur les cépages sensibles.

.../...

.../...

Une nouvelle extension s'est produite au début de juin, mais c'est dans les premiers jours de juillet que l'Oïdium est devenu grave dans de nombreux vignobles. Cette dernière invasion a surpris beaucoup de viticulteurs qui n'avaient plus l'habitude de voir des attaques de cette importance.

<u>Pourriture Grise</u> - En mai, le temps frais et pluvieux avec vents violents a permis au Botrytis de se développer sur les feuilles dans les premiers jours de juin (Entre-deux-mers).

Pendant l'été, souvent très chaud et faiblement pluvieux, il n'a pas trouvé les conditions qui lui auraient permis de s'étendre.

Après les pluies de faible importance, mais fréquentes de septembre accompagnées d'une baisse de température, quelques attaques ont pu se produire entre le 10 et le 20 sur les grappes. La deuxième série de pluies du 11 au 15 septembre suivie de fortes rosées et de brouillards fréquents, est responsable des plus sérieuses en particulier sur les cépages blancs. Après le 20 septembre, on note une extension importante et soudaine (pluies du 18 au 20 et brouillards) sur les cépages rouges. Une nouvelle extension a lieu au début d'octobre à cause des pluies fortes et prolongées.

Ainsi, ces attaques tardives n'ont entraîné que des dégâts limités. Sur les cépages blancs récoltés le plus souvent à partir du 20 septembre la maladie n'a pu s'étendre beaucoup et en tout cas, les grappes ne se sont pas desséchées . Pour les rouges, récoltés plus tard, les invasions encore plus tardives n'ont pas davantage pris d'extension Elles ont tout au plus accéléré la récolte dans certaines situations.

Une nouvelle fois on peut donc dire que le Botrytis s'est manifesté à la veille de la récolte.

<u>Acariens</u> -

- <u>Araignée rouge</u> (P.ulmi) Des éclosions assez importantes ont été notées fin avril début mai dans les foyers habituels du Médoc, de St-Emilion, des Charentes et du Bergeracois, et à un degré moindre dans l'Entre-deux-mers et la région de Bordeaux, provoquant dans les parcelles les plus envahies un ralentissement du départ en végétation accusé par les températures froides de l'époque

Toutefois, une pulvérisation acaricide effectuée à la fin d'avril ou au début de mai a suffi pour ramener la population d'acariens à un seuil non dangereux. D'une façon générale, le vignoble n'a pas souffert de dégâts sérieux.

A l'automne dans les mêmes zones, l'araignée rouge s'est à nouveau manifestée provoquant dans certains cas le "bronzage" de la végétation.

- <u>Araignée jaune</u> (E.carpini) L'Araignée jaune a marqué d'une façon générale un net recul par rapport aux années précédentes. Mis à part quelques cas isolés au printemps, ce n'est qu'à partir du mois d'août que des dégâts ont été signalés sporadiquement, pour s'intensifier en septembre en particulier dans le Médoc.

<u>Cicadelle</u> (Empoasca flavescens) La Cicadelle, responsable de certaines formes de grillage des feuillages s'est montrée peu virulente en 1967 en raison sans doute de l'été chaud et sec. Toutefois, à partir de septembre, certains vignobles ont accusé des dessèchements du feuillage préjudiciables à la richesse en sucre de la vendange.

<u>Tordeuses de la grappe</u>

- <u>Eudémis</u> : Le premier vol d'Eudémis important s'est étalé de la mi-avril à la mi-mai, provoquant localement, dans les vignobles mal protégés quelques dégâts au début de juin

Les deuxième et troisième vols, favorisés par les conditions climatiques de l'été ont pris une extension parfois inaccoutumée , comme dans certaines zones du Médoc. Mais la protection s'est avérée suffisamment efficace pour que les dégâts restent minimes.

- <u>Cochylis</u> : A l'inverse de l'Eudémis, la Cochylis a régressé par rapport aux années précédentes, même dans ses zones de prédilection(Médoc, Nord de la Gironde, Basses-Pyrénées et Bergeracois) et n'a pas fait peser de menace particulière sur le vignoble.

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: E. BOUYX